





JULIE AZOULAY

Passionnée d'histoire de l'art, Julie Azoulay est diplômée en 2001 d'un master de Lettres modernes (Sorbonne nouvelle, Paris 3). Son mémoire de maîtrise est consacré à l'esthétique baroque du courant des Vanités, et son mémoire de master à la poésie japonaise des haïku ainsi qu'aux écrits sur le Japon du poète et philosophe Yves Bonnefoy. Elle rédige un court essai sur le paysage dans la peinture de la Renaissance, commence la photographie de paysage, animée par la question de l'impact des modes de vies modernes et du lien au vivant dans le monde occidental, réflexions menées notamment en collaboration avec l'association Clair de Terre, entre ethnologues et musiciens. Elle est guide conférencière pour l'exposition "Le Jardin planétaire" à la Villette à Paris, où elle présente l'exposition conçue par le paysagiste et écrivain Gilles Clément.

Elle réalise des études de photographie et son diplôme, le DNSEP de l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles, présente une rencontre avec des habitants des steppes, notamment des éleveurs de rennes à Tsagaanuur, Nord Mongolie. Elle présente aussi un reportage sur la préparation à l'accouchement selon l'approche haptonomique (portraits de femmes enceintes dans le cadre de séance d'haptonomie). Elle aura fait plusieurs voyages en Asie, rencontré différentes cultures musicales en Méditerranée, notamment les danses traditionnelles du sud de l'Italie, en Calabre.

Elle se forme à l'anatomie de la voix avec Blandine Calais-Germain, le phoniatre Guy Cornut, ancien responsable du service de phoniatry à la clinique ORL de la faculté de médecine de Lyon et avec Vicente Fuentes, metteur en scène, directeur du département Voix et Langage à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique à Madrid.

Suite à une formation et un diplôme en art-thérapie où elle expérimente la voix comme outil thérapeutique, et suite à une formation déterminante avec Jean-Yves Pénafiel autour de l'improvisation vocale en langue imaginaire à Quai Des Voix à Paris, elle crée L'Atelier de la voix à Arles en 2010, dédié à la transmission des pratiques vocales. Elle crée aussi un duo in situ de danse et de chant improvisé en langue imaginaire avec la danseuse contemporaine Sofie Dubs.

Elle évolue dans différents univers esthétiques musicaux : musiques anciennes, musiques traditionnelles, création contemporaine. Elle appartient en tant qu'alto à l'Ensemble IRINI, lequel impose aujourd'hui un son à part dans la musique ancienne. De Maria Nostra (2015) à Janua (2023), en passant par O Sidera (2018) et Printemps Sacré (2022), IRINI ouvre dans ses programmes des dialogues entre l'Orient et l'Occident sacrés, entre la sagesse d'hier et les bouleversements d'aujourd'hui.

Guidée par l'évidence d'une rupture culturelle avec l'environnement sensible et vivant, elle compose des volets musicaux en un « oratorio pour le vivant » (Frank Tenaille), sur des poèmes orientaux et asiatiques, qu'elle donne en solo et en trio avec Jérémie Schacre et Thomas Bourgeois, avec les créations LIVRE (sortie album 2021) et HAÏKU (2022).



JÉRÉMIE SCHACRE

Médaillé d'or de guitare classique et de musique de chambre du Conservatoire d'Aix-en-Provence, Jérémie Schacre se passionne depuis toujours pour les musiques improvisées. Empreint du jeu de Django Reinhardt et de sa formation flamenca sous la direction du maître Juan Carmona, il crée avec son ami violoniste Jean-Christophe Gairard le groupe Clair de Lune trio qui se spécialisera dans les musiques des Balkans, notamment de Roumanie.

De découvertes musicales en initiations traditionnelles, il se perfectionne en autodidacte dans les musiques du monde — le fado et le rebetiko (avec le projet de la chanteuse grecque Kalliroi Raouzeou) ; les chants roms et bulgares (avec l'ensemble Nova Zora) ; la musique russe (avec le groupe Tchatchoski) ; le flamenco et les chants gitans (avec la chanteuse gitane Negrita, et le groupe Chico & les Gypsies).

C'est aussi vers le jazz qu'il se porte, se captivant pour les expérimentations sonores et mettant son jeu de musicien classique au service d'un univers nouveau qu'il prend plaisir à explorer (notamment lors de créations autour du guitariste américain Bill Frisell — initié par le batteur Ahmad Compaoré ; ou avec la chanteuse Eyma, dont il accompagne le projet NOLA Sketches qui esquisse un croquis de la Nouvelle-Orléans).

Le jazz manouche ne le quitte jamais, et fort des scènes qu'il partage avec des musiciens de renom (Didier Lockwood, Tchavolo Schmitt, Tcha Limberger), il intègre de nombreux projets en tant que soliste (Masterki, Swinguys) et développe sa créativité dans des groupes de compositions originales (Tzwing).

Il poursuit enfin son parcours de musicien classique, alliant ses atouts créatifs aux accents de musique du monde à son jeu virtuose au sein d'ensembles s'adonnant à la recherche autour du patrimoine et des textes sacrés, notamment avec la chanteuse et compositrice Julie Azoulay.

La curiosité l'emmenant toujours vers d'autres horizons, c'est en illustrateur qu'il se présente dans des œuvres mises en scène — le conte musical Kalo et Sheinka d'Hervé Le Jacq & Sofyan Ruel ou encore la collaboration avec la danseuse et chorégraphe Sophie Tabakov.



THOMAS BOURGEOIS

Percussionniste et batteur, il obtient le 1^{er} prix du Conservatoire de Marseille, accompagné du prix SACEM et du second prix de la ville de Marseille. Il a suivi des cours de batterie et percussions à l'école Agostini de Perpignan, Aix en Provence, et aux Conservatoires de Perpignan et Nice. Il se forme auprès de la famille Chemirani, passé maître dans l'art du zarb – percussion iranienne. En parallèle, il approfondit sa connaissance des percussions du Moyen-Orient (daf, bendir, req) également auprès des fils Chemirani et avec Zia Mirabdolbaghiau au conservatoire régional de Nice. Son statut de batteur percussionniste lui permet d'intégrer des formations musicales éclectiques, du jazz « oriental » à la musique grecque en passant par des chants judéo-occitans et la musique médiévale.

Il est également accompagnateur et formateur au Studio du Cours : centre de formation des professeurs de danse classique, contemporain et jazz à Marseille. Il joue au sein de Glôôt, Little Big, Choumissa, Nekouda et il a collaboré avec Françoise Atlan, Pascal Comelade, Sam Karpiénia, Ensemble médiéval Saurimonda, Oneira, Entsarra.

